

# UNE INCURSION EN ALBANIE (DU 6 AU 14 MARS 2015)

## 2<sup>ÈME</sup> PARTIE : VALBONA

*Par Thierry du Crest*

Le 10 mars au soir, le reste du groupe qui a passé deux jours sur les pentes de la petite station de Brezovica au Kosovo, nous rejoint au Guest House de Kolë Gjoni, situé au milieu de la vallée de Valbona.

Kolë et sa femme tiennent une ferme d'élevage de chèvres et se sont diversifiés dans l'accueil de randonneurs (comme toute la vallée). Nous logeons à l'étage au-dessus de la ferme. Une salle à manger avec cheminée nous est réservée au rez de chaussée et deux étages offrent quatre dortoirs chauffés avec un tout petit poêle à bois qui donne une impression de chaleur juste avant de s'endormir. Chaleur suffisante cependant pour décongeler ma lessive que j'avais mis à « sécher » sur le balcon. Nous nous répartissons entre les deux dortoirs du 1<sup>er</sup> étage selon notre sélection nocturne (qui ne nous met pas tous d'accord) entre ronfleurs déclarés et occasionnels. Tous les matins nous sommes réveillés par les coups de hache de Kolë qui reconstitue son stock.

Dans cette partie montagneuse, les albanais ont échappé à l'emprise ottomane et sont restés catholiques avec une vraie dévotion pour Mère Theresa, albanaise d'origine.



*Bajram Curri Héros national à l'entrée de Valbona*

Kolë a une fille et trois garçons qui vivent entre Tirana et la maison familiale où chacun donne un coup de main pour servir les hôtes de passage. Le dernier de ses fils vient souvent entamer une discussion en Anglais pour parfaire son niveau et satisfaire sa curiosité. Au contact de Gent, la famille s'est mise à la pratique du ski sur les pentes de la vallée de Valbona qu'il faut monter à pied.



*Dubitatifs devant les "Gorges Ouvertes"*

Au petit matin, nous prenons la direction de Grukate Hapura (Les gorges ouvertes), sous un plafond bas et lourd que déchire le soleil dans la matinée. Nous entamons notre montée dans les bois pour éviter les pentes bien chargées et débouchons sur ces fameuses gorges qu'une avalanche a récemment purgées. Nous progressons avec prudence dans cette pente encaissée jusqu'au sommet de la gorge mais sans atteindre le col qu'Antoine et Michèle avaient passé lors de leur dernier séjour. Au sommet de la gorge, le temps se dégrade et nous redescendons nos 1200m pour nous réfugier dans l'un des nombreux bars des hôtels complètement déserts en cette saison. Nous rencontrons une célébrité autrichienne du Snow Board (en contact avec Gent sur Facebook), et nous nous prêtons à une séance de photos avec quelques locaux.

Le jour suivant, nous remontons la rive gauche de Valbona en direction du dôme de Kunji Progamit (2000m). Au fur et à mesure de notre ascension, le soleil perce la couche de nuages et nous passons de neige glacée, à pâteuse et fraîche jusqu'au sommet. Nous progressons à travers une forêt de hêtres bien serrée avant de déboucher au sommet du dôme. En fin d'après-midi nous partons dans la vallée adjacente de Kukaj dormir dans un petit hameau habité par deux familles de paysans. Nous nous regroupons dans la pièce principale du rez de chaussée chauffée par la cuisinière et nous contemplons les gestes amples et harmonieux de la patronne roulant de larges couches de pâtes très fines qu'elle garnit de crème avant de les enfourner. Il nous faut attendre le dîner pour goûter à cette pâtisserie locale très riche.

Départ le lendemain à 7h sous un grand soleil vers le col de Kafa e Rosit (2000m). Montée à travers la forêt de hêtres et arrivée sous les pentes sud du col avec 5m de poudreuse, heureusement déjà purgée. Nous sommes à la frontière du Monténégro qui amène le brouillard au col. Redescente en neige fraîche puis neige mélasse jusqu'au hameau. Puis course de vitesse jusqu'au gîte de Kolë entre les partisans du plat avec peaux de phoque et sans peaux de phoque. Les « Sans peaux de phoque » gagnent l'étape.

Le 14 mars nous quittons Valbona pour une



*Col de Kafae Rosit à la frontière avec le Montenegro*



*Village de Kruja*

excursion touristique du village perché de Kruja. Vue panoramique depuis le haut du village, jusqu'à l'Adriatique.

Visite du souk ; du musée national à la gloire de Skanderbeg, un seigneur d'origine albanaise du XV<sup>e</sup> siècle considéré comme un héros national pour sa résistance à l'Empire ottoman ; et d'une minuscule mosquée « TEQE » de la secte des Bektachis, ordre religieux ésotérique (batinite) issu de l'islam.

Soirée à Tirana. Daniel et moi nous enfonçons dans les rues du quartier branché de Tirana attirés par de la musique electro-pop-rock. Nous arrivons dans une ruelle bordée de terrasses et de bars où se dressent deux estrades sonorisées à chaque extrémité de la rue. Un duel de DJ officie devant la jeunesse tiranaise du samedi soir, et nous levons nous aussi les bras pour encourager les DJ. Daniel branche la barwoman du Rhum Bar privé « Hemingway » et entame une discussion sur la situation politique Albanaise et la mauvaise réputation de leur pays. Nous tombons nos préjugés après quelques verres de rhum dans cette ambiance chaude et ce quartier plein de charme.

Retour à Paris avec de belles images de ce petit pays plein de charme et très peu fréquenté, avec le regret que la mauvaise météo ne nous ait pas permis de réaliser entièrement notre programme.